



PATRIOTISME EXCER.

DÉPARTEMENT DE LA MARINE

N° 10

On s'abonne à l'impression
du Gouvernement.

Prix : 2 fr. PAR AN.

payables par trimestre et
d'avance.

MESSAGER

Annonces : 1 franc la ligne
caractère 9 points (par com-
mencement de ligne).

AU COMPTANT.

S'abonner à l'impression du
Gouvernement.

DE TABLI.

PARTIE OFFICIELLE.

Par suite des ordres de M. le chef de division Gouverneur, etc., en date du 10 décembre 1855.

Ont été embarqués sur le bâtiment français le NIT pour effectuer leur retour en France.

MM. Chappé, capitaine d'infanterie de marine,
Lieutenant, chef de 1^{re} classe,
Georgis du Bessou, ingénieur du gouvernement.

Par ordre en date du 11 décembre 1855.

Le chef de division Gouverneur a nommé M. Clément (Georges Pierre) volontaire de la marine de première clas-

Par suite des mutations survenues dans le personnel des officiers attachés à l'établissement et à la division, le conseil de révision ne trouvant point de constitution définitive par ordre de M. le chef de division Gouverneur, en date du 12 décembre 1855, qu'il suit :

MM. Rey, capitaine de frégate, président.

Desbassades, lieutenant de vaisseau.

Rosenberg, lieutenant de vaisseau.

Duval, lieutenant de vaisseau.

Maisard, lieutenant d'infanterie.

Bailet de Romément, sous commissaire, com-
missaire du Gouvernement.

PARTIE NON OFFICIELLE.

AVIS AUX NAVIGATEURS.

Position d'un récif déterminé par la corvette le *Hercule*. Ce bâtiment en faisant la reconnaissance de ce danger a touché et y est ensuite resté plusieurs jours au mouillage. Le hâne est reconnaissable de loin par la carcasse du navire le *Canary*.

Lat. 21° 48' 18" Sud.

Long. 172° 16' 32" Est de Paris.

AVIS OFFICIEL.

Adjudication publique.

Le public est prévenu que lundi 3 juin 1856, il sera procédé, à midi, dans les bureaux de M. le chef du service administratif, aux adjudications publiques pour les fournitures dont le détail suit :

Savoir :

1^{re} Fourniture de viande fraîche nécessaire au rationnement de la colonie et de la subdivision navale.

2^{de} Fourniture des objets nécessaires aux divers services de la colonie, ainsi qu'à tous les bâtiments de guerre présents sur rade.

3^{de} Fourniture de bois à brûler nécessaire à tous les services.

4^{de} Fourniture des aliments légers (œufs, volailles et poisson frais), nécessaires aux besoins journaliers de l'hôpital.

5^{de} Fourniture des légumes verts et des fruits nécessaires aux besoins journaliers de l'hôpital.

Les personnes qui voudront concourir pour ces fourni-

tures pourront prendre connaissance des cahiers des conditions particulières au bureau des subsistances, et celui du magasin général ou à celui de l'hôpital, tous les jours de onze heures du matin à quatre heures du soir.

NOUVELLES DIVERSES.

Extrait de l'Echo du Pacifique.

Dépêche de l'Amiral Dumas.

Sveaborg, 11 août.

« Sveaborg a été attaquée par les marins et les chaloupes de l'escadre alliée, le 9 août. Le feu a cessé de bonne heure ce matin. De fortes explosions et des incendies très considérables ont été desolés par notre feu. Les pontons, toutes les principales constructions sur le Vargo et un plus grand nombre encore sur le Swarte ont été brûlés. Nous avons peu d'accidents à regretter et aucune perte d'hommes à regretter dans la flotte alliée.

Sveaborg.

Une dépêche de Saint-Petersbourg du 11 août annonce le fait de bombardement de Sveaborg, commencé le 9 et continué avec énergie jusqu'au 11.

Dumag, 14 août.

« L'escadre alliée est revenue à Narvik de Sveaborg, le 13. Les vaisseaux ont peu souffert. Les Anglais ont capturé un homme tué, et ont eu seulement deux officiers et trente hommes blessés. La perte des Français est également sans importance. »

D'après des nouvelles de Königsberg, lorsque l'attaque sur Sveaborg a commencé, le grand-duc Constantin a demandé à l'empereur la permission d'attaquer la flotte alliée devant Cronstadt, dont les forces se trouvaient diminuées, mais l'empereur a refusé.

On vient de voir par les nouvelles qui précèdent la position des armées alliées en Crimée et des flottes dans le Bosphore, les glorieux travaux qu'elles ont accomplis, important avec un courage à toute épreuve et une abnégation complètes fatigues et les privations, maintiennent pleines d'enthousiasme lorsqu'il s'est agi de marcher au combat. Ce ne sera qu'après avoir terminé cette œuvre de géants, où des difficultés sans nombre surgissent à chaque pas, qu'il faudra rassembler tous les faits, retracer les mille péripéties de la lutte, que les masses, toujours impatientes d'événements glorieux, pourront enfin juger avec calme les immenses travaux de notre noble et vaillante armée.

Pour qu'on puisse se faire une idée exacte de toutes les difficultés que les alliés ont rencontrées à Cronstadt, nous croyons utile de reproduire les sages observations que le *Journal des Débats* publie à cet égard, les voici :

« Les puissances alliées sont bien déterminées à ne pas lâcher prise, et l'on a déjà pris son parti de passer, s'il le faut, un second hiver sous les murs de Sébastopol.

« Mais le pointant on a l'espoir très fondé de ruiner par la mine ou par la canne et d'emporter ensuite la balonnette quelques-unes de ces batteries avancées qui couvrent les autres par des fortifications. Ces grand-ouvrages sont situés sur des points, culminants d'où l'on tiendra les lignes ou échappé par des batteries, et d'où l'on poussera de nouvelles tranchées en avant. C'est d'ailleurs la marche de tout siège. Devant une place régulière, il faut prendre successivement les lunettes, le chemin couvert, les places d'armes saillantes, les demi-lunes, les réduits, les places d'armes rentrées, et exécuter enfin les passages de fossés avant d'entrevenir à l'attaque du corps de place. Il serait facile de faire l'assimilation de ces ouvrages aux fortifications irrégulières dont Sébastopol est partout hérissé, ainsi qu'aux profonds ravins qui le découpent. Mais ce sont des détails dans lesquels nous ne voulons point engager nos lecteurs.

« Quoique les difficultés de fait aient extraordinaires de ce grand siège soient aujourd'hui bien constatées par les correspondances de Crimée et par les rapports officiels, bien des gens demandent comment il se fait que Sébastopol ne soit pas encore pris, sans tenir compte des conditions exceptionnelles que la nature de cette place impose aux assiégeants.

« Les Russes disposaient dès le principe et ont toujours disposé de vingt mille travailleurs, soldats, matelots, et ouvriers civils. La moitié de leur flotte avait été conduite à l'entrée de la rade, après leur défaite à Alma, ils ont pu aussitôt armer leurs batteries avec des pièces marines de canons énormes, portant à 3 ou 4 kilomètres. Cet armement insolite obligea les alliés à ouvrir la tranchée à une grande distance de la place. Nos premières batteries, du calibre de 16 et de 24, se trouvèrent insuffisantes, on nous fallut en construire d'autres et les armer avec des canons de marine, pendant que l'on poursuivait péniblement le travail des tranchées à travers un terrain inégal et rocheux. Pendant ce temps les Russes terminaient sans danger leurs fortifications, et même élevaient au dehors des ouvrages de contre-approche à 5 et 600 mètres dans la campagne, ce qui accroissait la difficulté des travaux. L'hiver survint, dont les rigueurs furent supportées par les alliés avec un courage héroïque, sans perdre un pouce de terrain, et en repoussant les sorties répétées des Russes.

« Toutes ces circonstances expliquent la lenteur forcée des opérations.

Nous venons de passer en revue en quelque sorte les obstacles qu'ont eus à surmonter les alliés en Crimée; ceux que la flotte anglo-française a rencontrés dans la Baltique ne sont pas moins grands, et pourtant Sweaborg, cette place considérée aussi imprenable que Cronstadt, vient d'être enlevée sous le feu des escadres alliées.

Ce premier fait d'armes sur cette mer nous dit assez ce que nous pouvons attendre de nos braves marins, dans leurs prochaines opérations. Quoiqu'il en disent les Russes et leurs partisans, leurs forteresses ne sont pas imprenables et tout à fait à l'abri du feu de nos canons. Déjà aujourd'hui, le charnier est rompu, si jamais il a pu exister, les équipages sont dans l'enthousiasme, et bientôt, nous l'espérons, nous aurons quelque autre victoire, éclatante à enregistrer. Nous n'aurons pas perdu à attendre, et le colosse qui menaçait le monde sera forcé de plier devant le droit et nos armes!

Les fonds français et anglais ont monté à la nouvelle des événements de Sweaborg et de Crimée.

DERNIÈRES NOUVELLES DE CRIMÉE.

Nos dernières nouvelles de la Crimée s'arrêtaient au 16 août, jour où le général Simpson avait transmis à son gouvernement la dépêche par laquelle il annonçait qu'il avait décidé avec le général Pélissier, de rouvrir le feu des batteries anglaises et françaises contre la tour Malakoff. Cette annonce devait faire supposer qu'il s'agissait d'un grand événement militaire; mais on sait aujourd'hui qu'il n'était question que d'un bombardement partiel, destiné à protéger les

travailleurs alliés contre l'artillerie russe. Nous n'avons donc sur les faits de la guerre en Crimée que des rapports officiels, des détails sur la bataille de la Tchernaya, à la quelle on a donné le nom de bataille de la Traktir (mot russe qui signifie hôtellerie, parce qu'à près du lieu où le combat a été le plus acharné se trouve une hôtellerie. La lutte a été des plus violentes, et l'on en juge par le nombre des morts relevés. Une armistice ayant été demandée par le prince Gortschakoff, il a été possible de compter exactement la perte de l'ennemi. Les Russes, de leur propre aveu, ont relevé 4,100 des leurs, et les Français qui leur ont généreusement aidés dans cette opération en ont compté 9,129; donc en tout 3,329 Russes ont perdu la vie dans ce sanglant combat. Parmi eux, se trouve grand nombre d'officiers de tous grades et trois généraux. Enfin, 600 prisonniers sont restés au pouvoir des Français, qui ont recueilli en outre 38 officiers et 4,630 soldats blessés, qui sont dans les hôpitaux.

« Du côté des Français, les pertes ont été moins sensibles cependant ont compté 310 blessés et 184 morts.

Le prince Gortschakoff avec lui-même, dans une dépêche à son gouvernement, la perte de la bataille.

« Les Russes se trouvent de plus en plus resserrés dans Sébastopol, et cette attaque, tentée le 16 août, avait pour objet surtout de maintenir leurs communications; c'était en quelques sortes une question de vivres, qui devenaient de plus en plus rares dans la Place.

Ces retards dans l'assaut, attendus avec une si grande impatience, prouvent une chose, c'est que les travaux du siège sont difficiles, à travers le rocher qu'on doit faire sauter à la mine. Il faut qu'on se pénètre bien de ce fait, c'est qu'on est obligé d'avancer comme des mineurs, sous un feu terrible, et de repousser le même temps, à chaque heure de jour et de nuit, les attaques de l'ennemi. L'orsqu'on a à s'emparer de fortifications comme celles de Sébastopol, et qu'on a affaire à une artillerie aussi formidable que l'artillerie russe, il faut procéder selon les règles de l'art, et ne pas tenter un assaut vain et intempestif, en exposant, sans résultat, la vie du soldat. Mieux vaudrait cent fois passer l'hiver en Crimée, comme déjà l'année dernière s'est préparé, que de risquer un échec certain. L'hiver est là, avec ses rigueurs que les Russes comme pour les alliés, et leurs communications rompues, les vivres rares, ils se trouveront bientôt décimés par la faim et les fatigues, tandis que les alliés, qui ont aujourd'hui un service parfaitement établi, auront des vivres en abondance, pourront attaquer bien plus favorablement l'ennemi. Ce que nous disons n'est au surplus qu'une hypothèse, car il est certain que, coûte que coûte on requerra un grand coup avant l'hiver, pour donner satisfaction à l'armée, dont le zèle ne se ralentit pas, et qui a dessein qu'on lui fournisse une occasion de déployer sa valeur.

ASSEMBLÉE LEGISLATIVE.

Séance du 13.

À midi et quart la séance est ouverte sous la présidence de Tarnier vice-président.

Appel nominal, presque tous les députés sont présents.

Toutefois demande la suppression de l'appel nominal, mesure que l'Assemblée avait adoptée; elle a une grande majorité; le président le rappelle à l'ordre et l'invite à s'abstenir de faire des propositions contraires aux décisions de l'Assemblée.

La discussion continue sur l'article 10 de la loi sur la justice. (Voir le dernier numéro.)

Honni, propose de supprimer l'intermédiaire du tribunal d'appel entre celui du juge de district et la cour des Tribunaux; cette multiplicité d'appel n'est bonne, dit-il, qu'à développer chez les habitants le goût des procès.

Puis, s'il y a un tribunal d'appel pour Tahiti et Moorea, il est juste qu'il y en ait un pour Anaa et les Tuamotou.

Le délégué du Gouvernement prend en considération la

demande de Papeete et promet d'ajouter à l'article en discussion un paragraphe supplémentaire portant création d'un tribunal d'appel à Ana.

Quelques députés de Moorea demandent aussi un tribunal d'appel pour leur île; cette demande n'est pas prise en considération.

La discussion continue sur l'opportunité de ce tribunal; elle est contestée par un grand nombre de membres de l'assemblée.

Le délégué du Gouvernement fait observer que la cour des Tootitus ne s'assemble que trois fois par an; que ses juges sont surchargés de travail; qu'il y a un grand nombre de contestations en souffrance; que si l'assemblée adopte la loi telle qu'en la proposant, elle remédiera aux inconvénients qu'il vient de signaler; qu'en outre le tribunal d'appel siégeant toute l'année, les procès pourront être terminés beaucoup plus promptement, puisque l'on ne sera plus obligé d'attendre la réunion de la haute cour.

Arahu, ajoute que les plaideurs y trouveront encore un avantage puisque l'appel ne coûtera que quatre piastres, tandis qu'il en coûte dix devant les Tootitus.

L'article 10 mis aux voix est adopté par 68 voix contre 32.

Taitrapa, nous venons par le vote précédent d'approuver la création d'un tribunal d'appel à Papeete et à Ana; les députés de Moorea en demandent un pour leur île, je prie le président de mettre cette proposition en discussion. Le délégué du gouvernement demande que l'assemblée passe outre, jusqu'à ce qu'il ait pris les instructions du Commissaire impérial.

Lecture de l'article 11.

« Lorsqu'un homme cité en appel pour un délit, sera dans le cas d'interjeter appel et voudra user de son droit, il se demandera une copie du jugement au juge du district, qui ne pourra la lui refuser et s'adressera au président du tribunal d'appel. »

Adopté à l'unanimité.

Art. 12.

« Les parties ne peuvent appeler d'un jugement que huit jours après qu'il a été rendu; à partir de cette époque la voie de l'appel leur est ouverte pendant vingt jours, au bout desquels elles ne pourront plus y recourir et l'affaire sera définitivement jugée. Si le juge a mis du retard à délivrer la copie du jugement, le délai d'appel comptera à partir du jour de la délivrance. »

Adopté à une forte majorité.

Art. 13.

« Toute personne qui appelle d'un jugement doit en présenter au président du tribunal d'appel une copie signée par le juge qui a prononcé l'arrêt. Toute requête en appel qui ne sera pas appuyée de cette pièce sera considérée comme non avenue. Le président pourra envoyer l'appelant la demander au juge du district et il ne prendra l'appel en considération que du jour où elle lui sera remise. »

Adopté à une grande majorité.

Art. 14.

« Si l'appelant se présente avec une copie de son jugement, le président fera prendre note par le greffier, de son nom, du délit pour lequel on l'a jugé, de la peine qu'on lui a infligée, du nom du juge, de celui du district où le jugement a été rendu; il fera inscrire avec le plus grand soin la date de la reddition de l'arrêt et celle de la présentation de l'appel. Le greffier ajoutera le nom de l'accusé et ceux des témoins à charge et à décharge, qui auront été entendus. »

Adopté à une grande majorité.

Art. 15.

« Les jugements du tribunal d'appel devront être exemptés de toute précipitation. Le greffier devra avoir tout le temps nécessaire pour faire ses citations par écrit, informer le juge qui a rendu le jugement en première instance

adresser par écrit aux juges choisis par le président pour composer avec lui le tribunal, l'invitation de se rendre au lieu de ses séances pour le jour fixé. »

Adopté sans discussion.

Art. 16.

« En recevant la citation, le juge de district invite le plaignant, ses témoins, ceux de l'accusé à se rendre au tribunal, pour assister au jugement de l'affaire, et ils y rendent leur verdict, afin de donner au président les renseignements dont il pourrait avoir besoin. Il est bien entendu qu'il ne prend aucune part à la décision rendue seulement par les membres du tribunal. »

Adopté.

Le délégué du Gouvernement annonce que le Commissaire impérial ne regarde pas comme nécessaire la création d'un tribunal d'appel à Moorea.

Taitrapa retire sa proposition.

Art. 17. du projet de loi.

« Le jugement doit avoir lieu sans remise le jour fixé par le président à moins d'empêchement motivé. Si l'appelant ne se présente pas, le premier jugement sera confirmé sans débats; si c'est la partie adverse, le jugement sera rendu par défaut. »

GRIEFTE DU TRIBUNAL DE POLICE CORRECTIONNELLE

DES ÎLES DE LA SOCIÉTÉ.

Séance du 12 décembre 1853.

Par jugement rendu au tribunal de police correctionnelle, le sieur Thomas, (Jean-Baptiste), débiitant de boissons à Papeete, a été condamné à 100 fr. d'amende, 50 fr. de dépens et aux frais de la procédure, pour délit de vente de spiritueux à des indiens non munis de permis en règle, conformément aux articles 9 et 10 de l'arrêté local No 20 portant règlement sur les boissons.

Par un autre jugement, rendu au même tribunal, le sieur Brémont, (Joseph), ex débiitant de boissons à Papeete, a été acquitté et renvoyé de la plainte portée contre lui, d'avoir donné une bouteille d'eau-de-vie à un indien, contrairement aux articles 9 et 10 de l'arrêté local No 20.

Pour extraits conformes:

Le greffier,

V. DUPOND.

Vu: Le président,

B. PEBRAU.

Mouvement de l'état-civil de la commune de Papeete en novembre 1853.

Naissances.

Louis Teina Brell, né le 13 novembre 1853.

Mariages.

Néant.

Décès.

Georges Julien Dauché, ancien militaire âgé de 36 ans, mort le 11 novembre 1853.

Papeete, le 15 novembre 1853.

L'officier de l'état-civil,

Cn. SUE.

Résidents affichés pour leur départ de Tahiti.

Overbeck, commis chez M. Haguet.

PAPEETE. — prix courants des principaux articles d'importation et des produits du pays, pendant la 1^{re} quinzaine de décembre 1853.

Farino	les 100 k ^{ms}	88 fr.
Vins en barrique (bordelaise)	250 l ^{rs}	240 fr.
Eau-de-vin, bonne qualité	3 l ^{rs} 70	40 fr.
2 ^e qualité	3 l ^{rs} 70	74 fr.



Saison, (Pur et Boûl)	90 k.	110 fr.
Sacré brut	100 k.	410 fr.
Café cent. Amérique	100 k.	220 fr.
Huile d'olive le kilogramme		6 50
Ecaille d'Arrow-root les 100 k.		50 fr.
Nacre de 4 à 500 francs les 100 kilogrammes		
Articles d'exportation		
Huile de cocos le tonneau d	303 gallons	800 fr.
Marché de Papeete pendant la 2 ^e semaine de décembre.		
Pain	le Kilogramme	1 f.
Vitande de boucherie (porc ou boûf) le kilog.		2 f.
Poisson	le kilogramme	1 50
Oeufs	la douzaine	3 fr.
Volailles	la douzaine	30 fr.
Charcuterie	le kilogramme	4 fr.

BÂTIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

26 septembre. Corvette française *Moselle*, commandée par *g. Belland*, lieutenant de vaisseau.
 1^{er} novembre. Aviso à vapeur *Duroc*, commandé par *M. de Lavaisière*, lieutenant de vaisseau.
 22 novembre. Goëlette coloniale *Papeete*, commandée par *M. Rosenzweig*, lieutenant de vaisseau.
 Goëlette française *Tanemaru*, désarmée.
 Goëlette française *Nahia*, désarmée.

DE COMMERCE.

26. sept. 3 mâts français *Africains*, capitaine Jossé.
 16. oct. Goëlette du protectorat *Diana*, capitaine Roin.
 18. Trois mâts français: *Giaccours*, capitaine Lavignac.
 25. Goëlette du protectorat *Aobry*, capitaine Ruion.
 4 décembre. Baleinier français *Ni*, capitaine Labasté.
 8 décembre. Baleinier américain *Barclay*, cap. Cotte.
 10 Goëlette française *Hamali*, capitaine moté.

Mouvements du port de Papeete du samedi 8 au samedi 15 décembre 1855.

ENTRÉS.

8 Baleinier français *Ni*, capitaine Labasté, 328 tonneaux 32 hommes d'équipage, venant d'Honnoulin en 29 jours, 4900 barils.
 8 Baleinier américain *Barclay*, capitaine Cotte, 301 tonneaux, 23 hommes d'équipage, venant de la baie des Iles en 40 jours.
 10 Goëlette française *Honali*, capitaine Mole, 44 tonneaux 3 hommes d'équipage, 2 passagers, venant de Rimatara en 6 jours provisions.

SORTIS.

10 Goëlette du protectorat *Ravot*, capitaine Browne, pour Huahine.
 12 décembre. Trois mâts américain *Mary Melville*, capitaine Lundberg, pour Sydney.
 13. Goëlette de Borabora *Monn-Hoana*, capitaine Pacinson, pour les Iles sous le vent.

ARSENAL.

Le 14 à 4 heures de l'après-midi la goëlette coloniale *Tunemaru*, a été mise à l'eau.

Le 12 le *Baleinier américain Ravot*, accoste le quai.
 Le 13 l'avisio à vapeur le *Duroc*, fait son charbon.

ANNONCES.

AVIS AU PUBLIC.

M. Deschamps, à l'honneur de prévenir le public qu'il vient d'ouvrir pension, et sert au village.
 Il prévient également que chez lui l'on trouvera à manger à toute heure de la journée.

AVIS.

Le capitaine du *Giaccours*, invite les personnes qui ont des comptes avec le dit navire de les remettre lundi 17 du courant avant 4 heures du soir, chez *M. J. Labbé*, son consignataire; passé cette époque aucun compte ne sera reconnu.

NOTICE.

The captain of the *Giaccours*, invites all persons who have accounts with the ship, to present them on Monday 17 instant before 4 o'clock p. m. at the office of the agent, *M. J. Labbé*; after that date no account will be recognised.

AVIS.

M. William Gray, perruquier, demeurant rue de la Petite Pologne a l'honneur de prévenir le public qu'il sera à toute heure à la disposition de toutes les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

NOTICE.

Mr William Gray, barber at Papeete, residing in Petite Pologne street, has the honor to inform the public, that he will be always ready to attend upon all persons who may favour him with their custom.

AVIS.

Madame Mary Stevens, soliste, patente à Papeete sous le No 494, à l'honneur d'informer le public qu'elle ne pèra aucune dette contractée par *M. George Stevens*, étant par acte en date du 26 août 1855, séparée en communauté de bien.

A VENDRE.

Monsieur Lanoë, débitant, à l'honneur d'informer le public qu'il met en vente :

Soutiers vernis à 45 fr. 00
 Soutiers en veau de 7 fr. 50 à 12 fr. 50
 Chemises de mouleur de 2 fr. 30 à 3 fr. 30

et autres marchandises au plus bas prix.

Maison en face le trésor à vendre,
 S'adresser à *M. Lanoë*.

L'Imprimeur gérant : *H. GOELETTE DE BOISSON*

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 8 AU 15 DÉCEMBRE 1855.

DATES.	NATURE BAROMÉTRIQUE	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	TEMPÉRATURE.			Moyenne du 6 h. 10 h. mat. 4 h. 10 h. du soir.	Tension moyenne du la vapeur.	Humidité relative en centièmes.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
				Minima.	Maxima.	Moyenne.					
5.8		769.97	1.6	21.5	28.3	24.99	25.07	24.34	90.4	"	D.
6.9		760.67	1.1	24.0	29.5	26.71	25.80	22.72	87.8	"	E.
7.10		760.45	1.0	23.8	29.0	26.94	25.85	21.77	84.4	"	O.
8.11		769.57	1.9	22.7	29.0	25.84	26.42	24.24	84.4	"	O.
9.12		768.45	1.6	23.0	30.1	26.52	26.53	21.63	88.6	"	E.
10.13		"	"	"	"	"	"	"	"	"	E.
11.14		"	"	"	"	"	"	"	"	0,008,	E.
12.15		"	"	"	"	"	"	"	"	"	E.